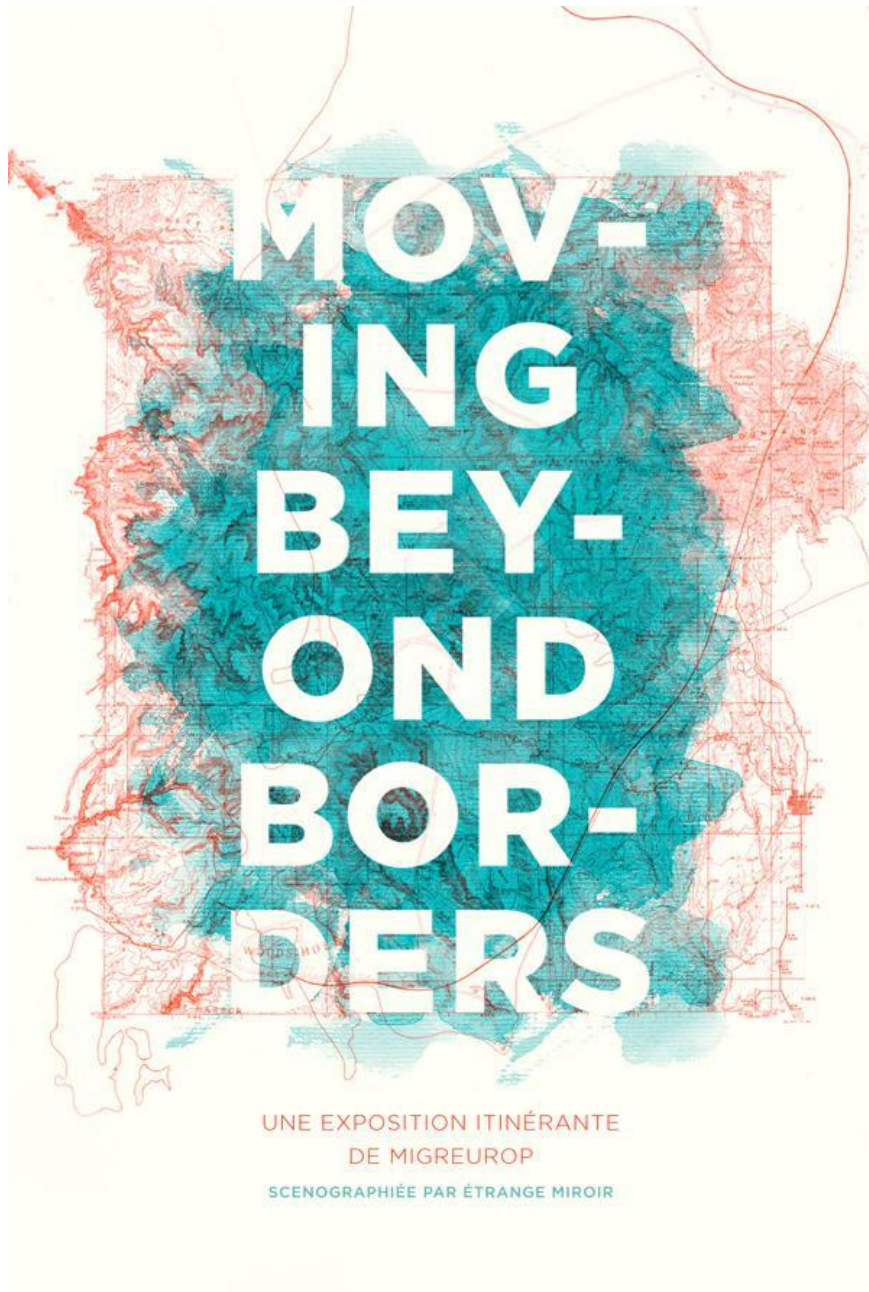


EXPOSITION MOVING BEYOND BORDERS

Dossier de presse



10.5. – 16.7.2017

au Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (CDMH), Gare de Dudelange-Usines, L-3481 Dudelange – Tél : +352 51 69 85-1

www.cdmh.lu – info@cdmh.lu

Communiqué de presse

Après plusieurs stations en Europe et en Afrique, l'équipe du Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (CDMH) a l'honneur d'accueillir "Moving beyond borders", une exposition itinérante interactive et pédagogique du réseau Migreurop Network, scénographiée par le collectif d'artistes Etrange Miroir de Nantes. L'exposition nous donne un aperçu des politiques frontalières dans le monde entier et surtout en Europe, et met en lumière leurs conséquences dramatiques sur les migrants.

Pour l'inauguration de l'exposition sur 10.5. à 19 heures, nous proposons une conférence musicale avec les auteurs Antoine Cassar (www.passaportproject.org) et Francis Kirps qui liront de leurs travaux sur les cartes, les frontières et leur franchissement. Les lectures seront soutenues musicalement par Maya (Mary-Ann Meyers), chanteuse du groupe Balualei.

L'exposition sera ouverte à partir de 11.5. au 16.7.2017 ; du jeudi au dimanche, de 15h à 18h. Des visites guidées pour les groupes et classes scolaires peuvent être organisées sur demande, en combinaison avec une introduction à l'histoire et au patrimoine migratoire du Luxembourg à travers notre visite traditionnelle du quartier italien à Dudelange. (Contact : Nicolas Graf, nicolas.graf@cdmh.lu)

Parallèlement à l'exposition, le CDMH co-organise avec DKollektiv un concert documentaire et spectacle de danse intitulé «Europe endless» par la Compagnie Etrange Miroir le 27 mai à l'Atelier D / hall Fondouq / Atelier D. Plus d'informations sur notre site www.cdmh.lu.

D'autres événements dans le cadre de l'exposition en juin et juillet seront annoncés prochainement sur le site.

Extraits photographiques



© Claire Beilvert, 2011
Désert du Ténéré (Niger), entre Agadez et la frontière libyenne



© Sara Prestianni, 2011
Frontière gréco-bulgare, image scannée d'un camion



© José Palazón, 2014
Saut de la frontière, Maroc-Espagne (enclave de Melilla)

Les photographes

Claire Beilvert

Née en 1975, Claire Beilvert est journaliste indépendante depuis 9 ans. Son travail aborde les sujets de l'exil, des combats pour la survie, du destin extraordinaire des gens ordinaires, et de façon générale les questions liées aux droits de l'homme. Autour du thème de la migration, elle a effectué des reportages en Grèce, Niger et Libye.

Son travail photographique est principalement centré sur l'Asie : au Myanmar où elle a couvert des problématiques variées sur le peuple Karen, le cyclone Nargis, ou encore le travail forcé – en Chine sur les sujets des mines de charbon, des réfugiés nord-coréens – au Japon sur le suicide ou encore les sans-abris – et en Corée du Sud.

clairebeilvert.photoshelter.com

Olmo Calvo

Né en 1982 à Santander (Espagne), Olmo Calvo a commencé la photographie pour le journal Molotov en 2001. Tout en poursuivant ses études au sein de l'agence Cover's Photo Escuela à Madrid et de la Motivarte Photography School de Buenos Aires, il participe en 2004 à la fondation du journal Diagonal www.diagonalperiodico.net en tant que directeur du département photographie. En 2006 il a co-fondé le SUB, coopérative de photographes à Buenos Aires, www.sub.coop.

Il a été récompensé de plusieurs prix internationaux pour son travail avec Sub coop, comme le prix Cuenca International Art Biennial en 2009 et divers prix Latin American Picture of the Year en 2010.

Actuellement il travaille en freelance et publie ses travaux sur www.diagonalperiodico.net et www.sub.coop, ainsi que dans divers medias en Argentine, Equateur, Colombie, France, Allemagne et Etats-Unis. Il a récemment remporté le prix de la photographie humanitaire Louis Valtuena International ainsi que le Mingote ABC International en 2013.

Ses sujets portent sur des thématiques sociales, passant des expulsions de logements en Espagne, aux conditions de vie des migrants à Malte, ou encore les accouchements des femmes en Bolivie.

www.olmocalvo.com

Giovanni Cocco

Giovanni Cocco est né à Sulmona (Italie) en 1973. Il s'est consacré entièrement à la photographie depuis 2000, travaillant avec plusieurs journaux italiens. Intéressé par la photographie de reportage et l'enquête anthropologique, il a réalisé en 2006 un reportage sur les Balkans, à Sarajevo à l'occasion des 10 ans de la fin des conflits, pour lequel il a exposé durant le Festival International de Photographie l'Œil en Seyne à Toulon.

En 2007 il a porté plusieurs projets photographiques : *Islam denied*, une étude sur la communauté musulmane en Italie. De 2007 à 2010 il a réalisé *Burladies*, une série sur la vie des femmes dans le monde du burlesque, qui a été publié dans diverses revues internationales et fait partie d'une exposition itinérante à travers l'Italie.

Actuellement, il travaille sur les monastères orthodoxes au Kosovo, lieux symboliques de l'identité collective serbe. En 2010, Giovanni Cocco est sélectionné dans le programme Mentor de l'Agence Internationale VII.

Il a approché la thématique de la migration et de l'exil autour des frontières, en Grèce, dans la région de l'Evros, à Melilla, Lampedusa et Vintimille.

www.giovannicocco.it

Olivier Jobard

Né en 1970, Olivier Jobard a intégré l'école nationale Louis Lumière en 1990. En 1992, il a rejoint l'équipe des photographes de Sipa et y est resté pendant 20 ans. Il a couvert de nombreux conflits dans le monde : Croatie, Bosnie, Tchétchénie, Afghanistan, Soudan, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Colombie, Irak. En 2000, il s'est rendu à Sangatte, où il a rencontré des Afghans, des Tchétchènes, des Irakiens, des Bosniaques, des Kosovars, des Somaliens... De leurs échanges dans ce dernier caravansérail est née son envie d'étudier les questions migratoires. Son approche photographique a évolué alors vers un travail au long cours.

Pendant deux ans, il a choisi de porter son regard sur la « forteresse Europe » : il s'est attaché à investiguer les migrants qui parcourent ces nombreuses routes « clandestinisées » menant aux frontières européennes. De ce projet est née une exposition itinérante : *Exil, Exit ?* En parallèle, la question de l'intégration des immigrés dans leurs pays d'accueil s'est naturellement imposée dans son travail depuis les années 2010. En 2011, il reçoit le prestigieux Visa d'Or magazine pour son travail sur « Zaris-Lampedusa, l'odyssée de l'espoir ».

www.olivierjobard.com

José Palazón

José Palazón est un photographe originaire de Melilla. Il y a co-fondé l'Association de Défense des droits des Enfants (Prodein) dont il est le président depuis plus de 10 ans. Depuis les années 90, lorsque José Palazón a décidé de créer un groupe de soutien pour les enfants marocains qui vivaient dans les rues de Melilla, il a été le témoin direct de l'évolution des politiques migratoires répressives aux frontières de l'Union Européenne.

Il a reçu plusieurs prix pour son activité de défense des droits humains, comme le *Premio Periodismo Humano* en 2013. La photographie est devenue pour lui un outil de dénonciation des injustices. Il est désormais reconnu comme photojournaliste depuis qu'il a remporté la récompense *Ortega et Gasset* en 2015 dans la catégorie « Journalisme graphique », pour sa photographie du cours de golf au pied des barrières frontières que sont en train d'escalader des migrants à la frontière de Melilla.

Il y a quelques temps, Palazón a aussi reçu pour cette image le *Prix International Luis Valtuena* de la photographie humanitaire.

www.huffingtonpost.fr/2014/10/24/melilla-photo-migrants-golf-espagne-maroc_n_6041284.html

Alessandro Penso

Alessandro Penso a étudié le photojournalisme à l'Ecole Romaine de la Photographie en 2007. Il a ensuite remporté de nombreux prix pour son travail, tels que les prix *Project Launch* à Santa Fe en 2011, *Terry O'Neill TAG* en 2012, le prix *Sofa Global* en 2013, le premier prix du *General News of World Press Photo* ou encore le *Magnum Foundation Emergency Found*.

Alessandro est très engagé dans les problématiques sociales et s'est intéressé à l'immigration en Méditerranée à travers des travaux sur les centres de détention à Malte, sur la situation des travailleurs saisonniers migrants dans le secteur agricole au sud de l'Italie, de la jeunesse piégée dans les limbes de la crise en Grèce et les réfugiés syriens en Bulgarie. Porté par le désir de réveiller les consciences sur les injustices présentes aux marges de l'Europe, Alessandro Penso compte poursuivre ce travail dans les mois et années à venir, avec l'espoir de contribuer au combat contre la déshumanisation et les stéréotypes véhiculés sur les migrants.

Le travail d'Alessandro est paru dans de nombreuses publications comme le *Stern Magazine*, *The Guardian*, *The New York Times*, *BusinessWeek*, *Time Magazine*, *the International Herald Tribune*, *Human Rights Watch*, *L'Espresso*, *Internazionale*, *D di Repubblica*, *Vanity Fair Italia*, *El Periodico*, *Le journal de la photographie*, *Enet*, *Ekathimerini*, et sur la BBC.

www.alessandropenso.com

Sara Prestianni

Sara Prestianni (Fano, Italie, 1979), est photographe et experte en politiques internationales d'immigration. Dans les deux activités, elle s'est spécialisée sur les migrations dans l'espace méditerranéen, à travers des missions de terrain aux frontières internes et externes de cet espace (Lampedusa, Grèce, Canaries, Mali, Maroc, Libye, Turquie).

Elle a collaboré aux diverses publications du réseau Migreurop et de la FIDH sur la violation des droits humains aux frontières, ainsi qu'à l' « Atlas des migrants en Europe, géographie critique des politiques migratoires » (Armand Colin 2009 et 2012, *New Internationalist*, 2013) de Migreurop.

Elle a de plus exposé et publié ses reportages photographiques en Italie, Espagne et France. Elle a en outre publié avec Michel Agier « Je me suis réfugié là ! Bords de route en exil » (Ed Donner Lieu, 2011), où la photographie apparaît comme une forme d'écriture, pour raconter les lieux d'encampement des exilés en Europe et a participé aux ouvrages collectifs « Un monde de camps » (Ed La Découverte 2014).

www.saraprestianni.eu

Extraits cartographiques



© Nicolas Lambert

Module 1 – Avant la frontière, « Riches et Pauvres, deux monde en visa vis »



© Lucie Bacon

Module 3 – Après la frontière, « Le désespoir d'une fin de non-recevoir »

Les cartographes

Philippe Rekacewicz

Philippe Rekacewicz est journaliste, géographe et cartographe. De 1988 à 2014, il a été un collaborateur permanent du mensuel français *Le Monde diplomatique*. Il a parallèlement dirigé, de 1996 à 2008, une unité cartographique - délocalisée en Norvège - du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), le GRID-Arendal.

Spécialiste en géopolitique et relations internationales, Il suit aussi particulièrement les questions relatives aux migrations, et déplacements forcés de populations et aux évolutions des frontières. Il travaille actuellement sur plusieurs projets sociogéographiques et s'intéresse aux relations qui unissent la cartographie avec l'art, la science et la politique.

Il conduit enfin une recherche sur « les nouvelles écritures cartographiques » et l'émergence de la cartographie radicale (ou critique). Depuis 2006, il participe à des projets carto-artistiques et « d'art politique » dans divers pays européens.

visionscarto.net | <http://seenthis.net/people/reka>

Olivier Clochard

Olivier Clochard est géographe à Migrinter (laboratoire de l'université de Poitiers) et a été président du réseau euro-africain Migreurop de 2009 à 2015. Ses travaux portent sur les politiques migratoires européennes. Il s'intéresse notamment à la question des lieux de détention administrative des étrangers, il a enquêté en France, à Chypre et au Liban. Il a coordonné l'« Atlas des migrants en Europe, Géographie critique des politiques migratoires » paru chez Armand Colin en 2009 et 2012 et, en anglais, chez *New Internationalist* en 2013 dans sa version anglaise. Avec d'autres membres de Migreurop, il participe également au projet de cartographie dynamique des camps d'étrangers closethecamps.org.

Lucie Bacon

Lucie Bacon est doctorante en géographie à Migrinter (Université de Poitiers). Ses travaux de thèse portent sur les parcours migratoires de migrants internationaux jusqu'à leur arrivée en Bosnie-Herzégovine. Elle intègre notamment une réflexion critique sur la cartographie institutionnelle du phénomène migratoire occultant la diversité des pratiques, des expériences, et des subjectivités migrantes. Elle travaille et milite pour une représentation cartographique révélant l'épaisseur et la complexité des parcours migratoires.

Nicolas Lambert

Nicolas Lambert est cartographe au sein du réseau interdisciplinaire pour l'aménagement du territoire européen (RIATE, CNRS). Impliqué dans le programme de recherche européen ESPON, ses travaux portent principalement sur la représentation graphique de l'information spatiale, activité dans laquelle il développe une dimension critique et radicale. Membre du réseau Migreurop et du comité français de cartographie, il a notamment participé à la réalisation de plusieurs ouvrages comme l'« Atlas de l'Europe dans le monde » (2008) ou l'« Atlas des migrants en Europe » (2009, 2012, 2013). Il enseigne la cartographie à l'université Paris-Diderot.

Thomas Honoré

Thomas Honoré est cartographe indépendant. Issu de l'Université de Poitiers (Migrinter), il collabore régulièrement avec des chercheurs, des auteurs et des associations, sur des questions liées aux migrations et sur des thématiques environnementales. Il a notamment participé à la cartographie de l'« Atlas des migrants en Europe » (2009, 2012 et 2013). Son travail porte sur la représentation cartographique, mais aussi la collecte et le traitement des données. Il est également membre de l'association marseillaise inCittà au sein de laquelle sont menées des études et des recherche-actions en sciences humaines et sociales, sur des thématiques socio-urbaines et de santé communautaire, où l'approche cartographique y est développée.

Scénographie



Collectif étrange miroir

Le collectif étrange miroir expérimente des formes artistiques qui croisent les sciences humaines, le reportage, la musique, la vidéo, la danse, la création numérique et les installations interactives dans le but de proposer à un large public des espaces de réflexions qui questionnent notre société.

La particularité du collectif est de faire intervenir des acteurs diversifiés de la société civile (chercheurs, associations de solidarité, citoyens...) et de faire de leur parole un élément à part entière d'un processus de création où se côtoient l'imaginaire et le réel. Cette recherche de formes de narrations nouvelles traduit une volonté de décloisonnement, d'interactions singulières entre disciplines et domaines afin de témoigner de la diversité des manières d'appréhender la société.

www.etrangemiroir.org

Pour Moving Beyond Borders, étrange miroir a conçu une scénographie interactive et immersive plongeant le spectateur dans les réalités vertigineuses énoncées par les cartes, textes et photographies.

Scénographie : **Raphaël Rialland**

Création Graphique : **Guillaume Moitessier**

Développeur (interactivité) : **Xavier Seignard**

Animation : **Anne Sophie Llobel**

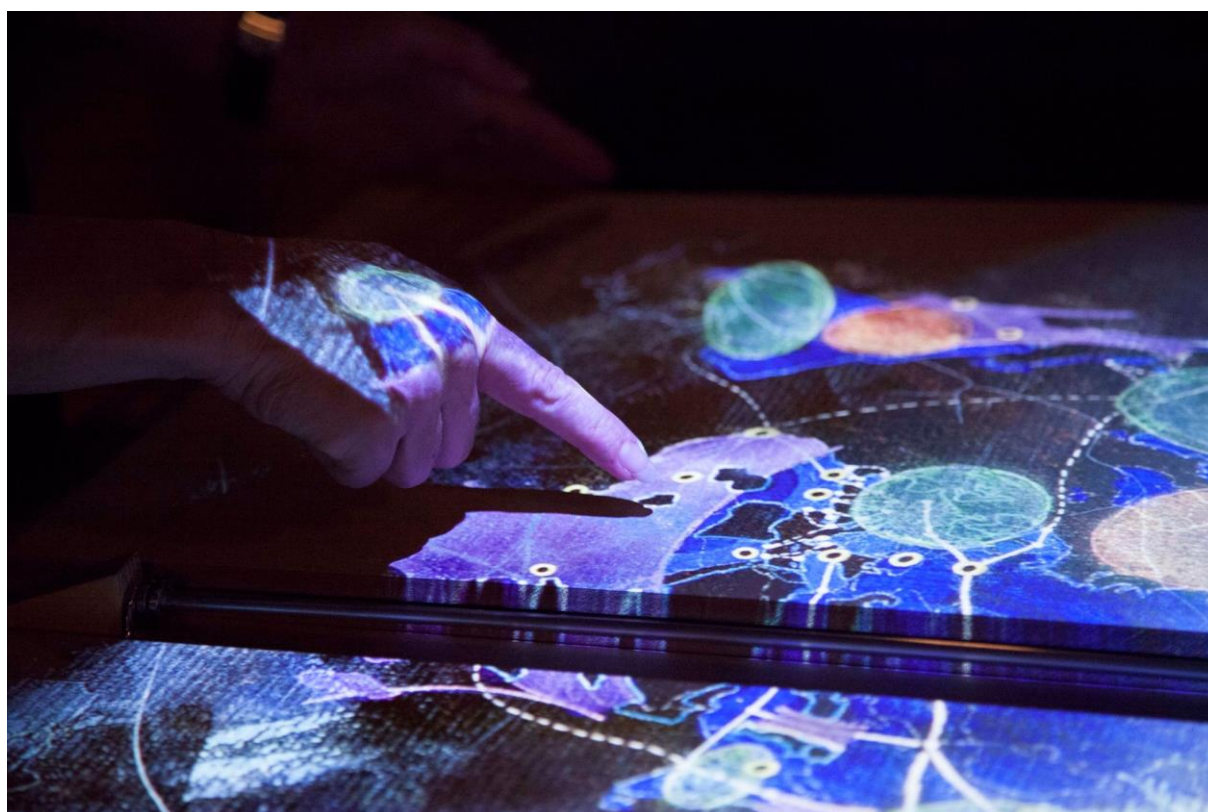
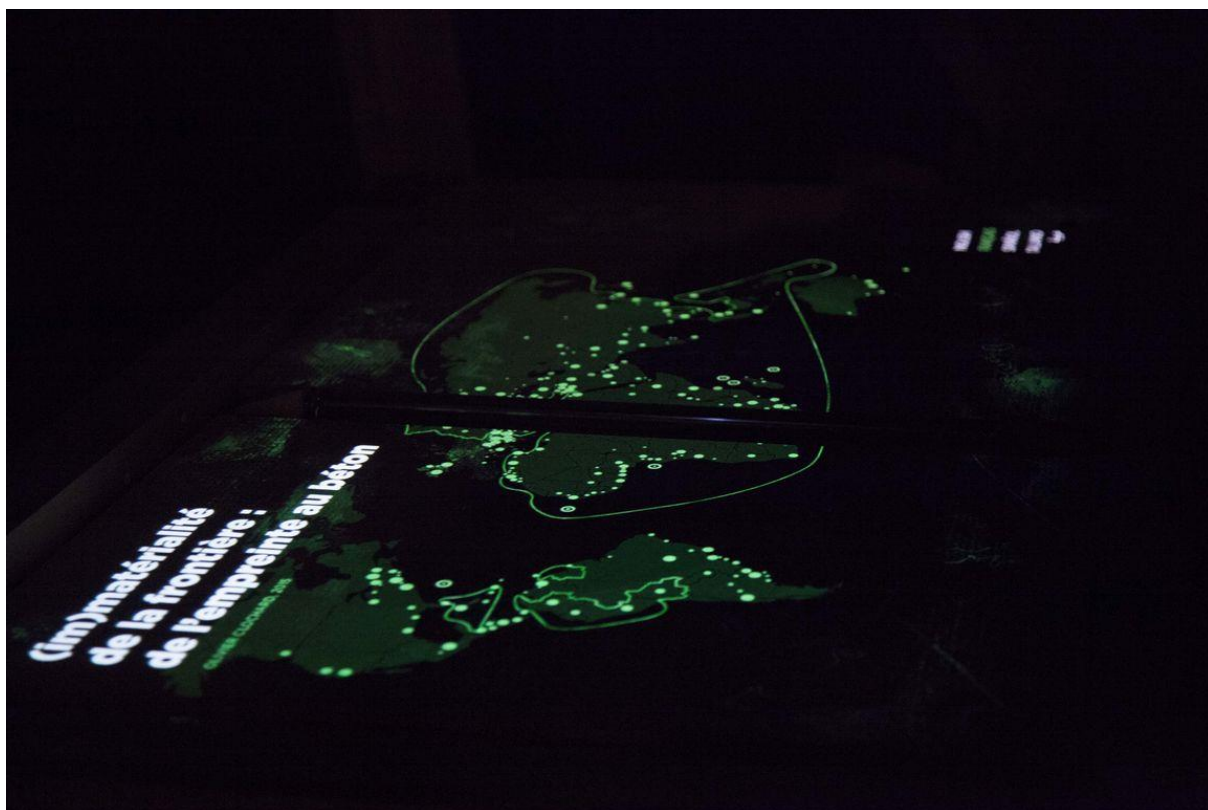
Construction : **Clément Mouturier (Atelier Assula)**
assisté par **Robin Lombardet, Noé Rialland et Mariane Moula**

Créations sonores :
Marie Arlais, Laure-Anne Bomati, Riwanon Quéré, Raphaël Rialland et Matthieu Goulard

Musiques : **Matthieu Goulard et Raphaël Rialland**

Éclairage photographies : **Kluster Bounce**

Aperçu de l'exposition déployée





(c)Marine Simon (2015)

Une exposition à l'initiative de

migreurop

Migreurop est un réseau d'associations, de militants et de chercheurs présents dans une vingtaine de pays d'Europe, d'Afrique et du Proche-Orient. Son objectif est de faire connaître et de dénoncer les politiques de mise à l'écart des personnes en migration, en particulier l'enfermement dans des camps, les formes diverses d'expulsion, la fermeture des frontières ainsi que l'externalisation des contrôles migratoires pratiquée par l'Union européenne et ses États-membres. Le réseau contribue ainsi à la défense des droits fondamentaux des exilés (dont celui de « quitter tout pays y compris le sien ») et à promouvoir la liberté de circulation et d'installation.

www.migreurop.org

Les Associations Partenaires



KARERON

Dkollektiv

Les Soutiens



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

